

Sortie botanique Châteauneuf-les-Martigues (13), Etang de Bolmon - 14 Mai 2022

Parking et allée



Dès notre arrivée, nous jetons un coup d'œil sur le plan du site. Nous constatons que l'Etang de Bolmon est séparé de l'Etang de Berre par le cordon littoral sableux du Jaï.

Nous apprenons aussi que l'étang de Bolmon est un espace naturel protégé accueillant une grande biodiversité de plantes et d'animaux et pour cause, il est composé d'une mosaïque de paysages naturels (lagunes, marais temporaires, sansouires, boisements...)

L'observation des oiseaux est possible dans des observatoires aménagés tout au long du parcours.

Ce site est classé en zone ZNIEFF (Zone Nationale d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique), en Espace Naturel sensible et également inscrit dans l'Inventaire d'Intérêt National des Zones Humides.

Nous quittons le parking pour longer une allée bordée de Cannes de Provence (*Arundo donax*), d'Ormes d'Amérique (*Ulmus americana*) et de Frênes à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia* subsp. *angustifolia*). Nous pouvons observer les fruits de la Ravenelle maritime (*Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*), à défaut de ceux de la Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*) qui ne sont pas encore mûrs justement !

Nous notons la présence de nombreuses poacées telles que l'Avoine (*Avena barbata*), le Brome à deux étamines (*Anisantha diandra*), l'Orge des rats (*Hordeum murinum*), l'Egilope à inflorescence ovale (*Aegilops geniculata*), le Faux millet (*Oloptum miliaceum*) ou encore le Pâturin commun (*Poa trivialis* subsp. *trivialis*).

Notre attention est attirée par une petite Apiacée que nous retrouverons à plusieurs endroits du parcours, le Torilis noueux (*Torilis nodosa*). Les rayons des ombelles sont très courts, ce qui lui donne son aspect globuleux. Ses fruits sont pourvus d'aiguillons crochus. Ses feuilles ont une forme triangulaire et sont une à deux fois complètement divisées. (Voir les détails ci-dessous).



Torilis nodosa (Torilis noueux)

Pelouses et clairières



Nous débouchons plus loin sur une clairière où nous découvrons une station d'Ophrys de Bertolonii (*Ophrys bertolonii*, ou *Ophrys aurelia* pour certains orchidologues). Il est extrêmement bien caractérisé par son labelle sombre, orné d'une macule en forme d'écusson, ainsi que par son périanthe rose.



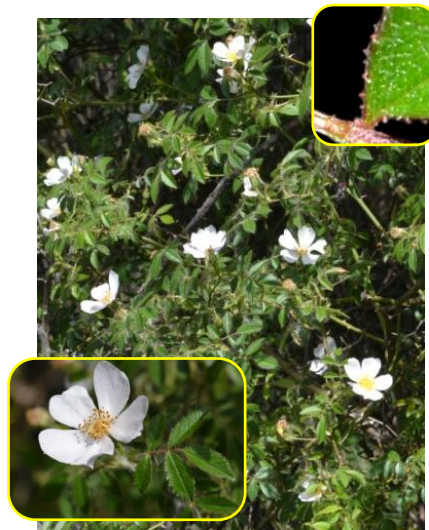
Dans cette clairière, nous allons stationner un bon moment, d'autant plus qu'à côté nous trouvons aussi l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*) et l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*).

Nous observons également avec attention, à la loupe, les minuscules glandes rouges sur les dents et le revers des feuilles d'un beau spécimen du Rosier des haies (*Rosa agrestis*).

La Vipérine très rude (*Echium asperrinum*) attire également notre regard !



Ophrys lutea
(Ophrys jaune)



Rosa agrestis
(Rosier des haies)



Echium asperrinum
(Vipérine très rude)

De nombreuses autres espèces sont présentes telles que le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*), la Bartsie ou Bellardie multicolore (*Bartsia trixago*), la Prêle très rameuse (*Equisetum ramosissimum*), l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*), la Gesse ocre (*Lathyrus ochrus*), l'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), etc.



Crepis vesicaria subsp. *taraxacifolia*
(Crépide ou Crépis à feuilles de pissenlit)



Les bractées externes
sont plus courtes que les internes.



Les feuilles sont diversement découpées
mais toujours profondément et leur segment
terminal est plus grand que les autres.



Bartsia trixago (*Bellardia trixago*)
(Bartsie ou Bellardie multicolore)



Equisetum ramosissimum
(Prêle très rameuse)



Ophrys scolopax
(Ophrys bécasse)



La Gesse ocre (*Lathyrus ochrus*) a des fleurs jaune pâle qui peuvent être solitaires ou par deux. Les feuilles supérieures ont un pétiole dilaté qui simule le limbe d'une feuille (phyllode) et ont des folioles réduites à des vrilles.

Seules les feuilles supérieures présentent une ou deux paires de folioles ovoïdes.



Bord du Canal de Marseille : sable et gravier



Après la clairière, nous traversons une petite pinède et là, changement de décor : nous faisons face au Canal de Marseille. Sur le canal, les activités humaines (ski nautique) côtoient la vie animale (cygnes, poissons, oiseaux...). Le sol étant composé de sable et de gravier, la végétation y est donc très différente. On remarque ainsi plusieurs plantes adaptées à ce milieu : le Catapodium marin (*Catapodium marinum*), le Statice en baguette (*Limonium virgatum*), le Lepture filiforme (*Parapholis filiformis*), la Mâche discoïde (*Valerianella discoidea*) ou encore la Vaillantie des murailles (*Valantia muralis*).



Catapodium marinum (Catapodium marin, Fausse ivraie)



Limonium virgatum
(Statice en baguette)



Parapholis filiformis
(Lepture filiforme)



Valerianella discoidea
(Mâche discoïde, Doucette discoïde)

Cette mâche (*Valerianella discoidea*) est facilement identifiable en fruit grâce à ses calices à larges dents triangulaires très étalées.

Par ailleurs, ceux-ci sont velus dans le fond, ce qui permet la différenciation d'avec la Mâche couronnée (*Valerianella coronata*).

Nous rencontrons également la Grande salicorne (*Arthrocnemum macrostachyum*), la Soude ligneuse (*Suaeda vera*), le Statice ou Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*), l'Inule faux-crithme (*Limbarda crithmoides*), le Jonc piquant (*Juncus acutus*), la Cotonnière naine ou Evax nain (*Filago pygmaea*), ainsi que le Faux rapistre blanchâtre ou Roquette bâtarde (*Hirschfeldia incana*).



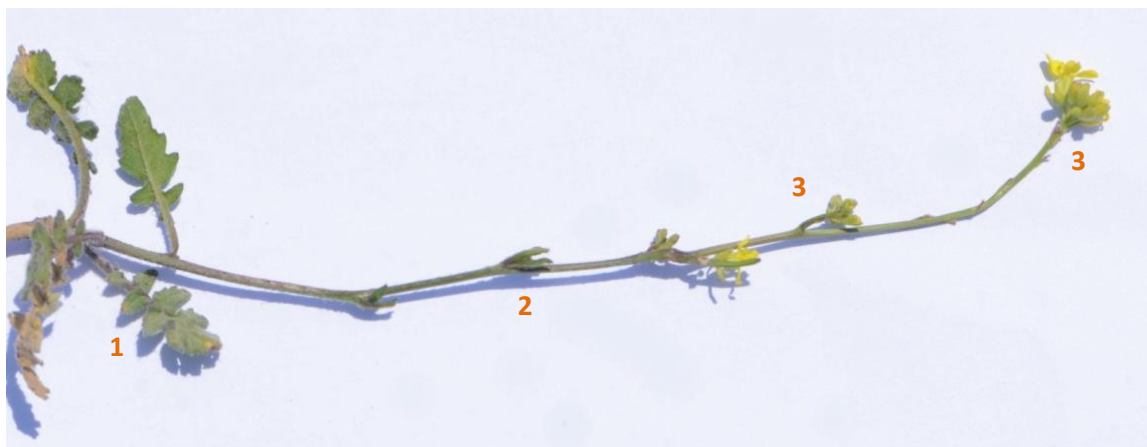
Valantia muralis
(Vaillantie des murailles)



Filago pygmaea (*Evax pygmaea*)
(Cotonnière naine ou Evax nain)



Juncus acutus
(Jonc piquant, Jonc à tépales pointus)



Hirschfeldia incana (*Erucastrum incanum*)
(Faux rapistre blanchâtre, Roquette bâtarde)

1. Les feuilles inférieures sont pennatifides (découpées de façon symétrique de chaque côté de la nervure centrale).
2. Les feuilles supérieures sont lancéolées, entières.
3. Les fleurs sont petites et ont un pédicelle court, épais, appliqué contre l'axe.

Notre pique-nique terminé, nous quittons les bords du Canal de Provence et traversons une petite pinède. De nombreux pins sont à terre... Est-ce un choix délibéré de laisser la nature faire son œuvre, peut-être pour mieux préserver la biodiversité ?

Nous arrivons sur un chemin très fréquenté (cyclistes, randonneurs, promeneurs), bordé de canaux. Deux végétations coexistent : végétation de milieux secs sablonneux et végétation de milieux humides des bords de canaux que l'on verra par la suite.

Zone sablonneuse, chemin le long de l'Etang de Bolmon.

Au fil de notre parcours, nous rencontrons des espèces qui attirent particulièrement notre attention : la Paronyque en tête (*Paronychia capitata*) et ses grandes bractées translucides, l'Erodium sans tige (*Erodium acaule*), la Garance des teinturiers (*Rubia tinctorum*), la peu fréquente Rue des montagnes (*Ruta montana*) et le Trèfle renversé ou à corolle renversée (*Trifolium resupinatum*), un habitué des lieux humides et sablonneux. Nous trouvons aussi des espèces plus fréquentes, comme le Chardon (ou Tyrimne) à taches blanches (*Tyrimnus leucographus*) et la Patience violon (*Rumex pulcher*).



Erodium acaule (Erodium sans tige, Erodium acaule)



Paronychia capitata (Paronyque en tête, Paronyque à têtes)



Rubia tinctorum (Garance des teinturiers)



C'est à partir de la racine que l'on extrayait une teinture rouge.

La Garance des teinturiers se distingue de notre classique Garance voyageuse par des feuilles plus souples, plus vertes et moins coriaces. Cette espèce était autrefois cultivée pour en extraire une teinture rouge. C'est celle qui a servi à colorer les pantalons et képis des uniformes de l'infanterie métropolitaine de l'armée française jusqu'au début de la Première Guerre mondiale.



Ruta montana (Rue des montagnes)



Les capitules de fleurs roses sont solitaires.



Tyrinnus leucographus (Chardon ou Tyrinne à taches blanches)



Les feuilles sont tâchées de blanc sur le dessus et recouvertes d'un duvet blanchâtre sur le dessous.



Rumex pulcher (Patiencé violon)



Feuille nettement rétrécie au tiers inférieur (forme de violon).



Trifolium resupinatum
(Trèfle renversé, Trèfle à corolle renversée)

On retrouve de nombreux pieds fleuris et rosettes de la Vipérine très rude (*Echium asperrinum*) aux belles fleurs rose saumon (photo page 2), que l'on peut comparer aisément avec la Vipérine commune (*Echium vulgare*) qui pousse en sa compagnie.

Sont également présentes des espèces plus courantes comme le Silène d'Italie (*Silene italica*), le Silène enflé (*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*), le Cynoglosse de Crête (*Cynoglossum creticum*), le Pallénis épineux (*Pallenis spinosa*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*), etc.

On trouve aussi trois sortes de plantains : le Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*), le Plantain pied-de-lièvre (*Plantago lagopus*) et le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*).

Les observatoires

Nous nous arrêtons dans deux des observatoires aménagés le long du chemin de l'Étang de Bolmon : celui des Paluns et celui de Barlatier. Chut... Le silence s'impose pour observer avec patience et enthousiasme un grand nombre d'oiseaux : les Ibis, les Canards, les Hérons cendrés, les Flamands roses, les Aigrettes garzettes, les Avocettes élégantes...



Milieux humides : fossés inondés, bords du canal et du marais



Nous prenons plaisir à découvrir la végétation des milieux humides dans cette fin de parcours, notamment dans les fossés inondés le long du chemin, ce qui nous change complètement de toutes les plantes vues précédemment.

Nous observons attentivement le Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*), la Laiche cuivrée (*Carex cuprina*), le Gaillet des marais (*Galium palustre*), l'Alpiste faux-roseau (*Phalaris arundinacea* subsp. *arundinacea*), la Véronique mouron d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*), l'Iris des marais ou Iris jaune (*Iris pseudacorus*) et la Lentille d'eau (*Lemna* sp).



Bolboschoenus maritimus (*Scirpus maritimus*)
(Scirpe maritime)



Carex otrubae (*Carex cuprina*)
(Laiche cuivrée)



Galium palustre
(Gaillet des marais)



Phalaris arundinacea subsp. *arundinacea*
(Alpiste faux-roseau)



Veronica anagallis-aquatica
(Véronique mouron d'eau)



Iris pseudacorus
(Iris des marais, Iris jaune)



Lemna sp. (Lentille d'eau)

La journée se termine. Son intérêt a été véritablement lié à la diversité des milieux et à la richesse des découvertes que nous avons faites aussi bien au niveau de la flore que de la faune. Une belle journée à reprogrammer, peut-être, au cours d'une autre saison !



*L'Etang de Bolmon est un espace paisible, où les oiseaux peuvent vivre en toute sérénité.
Mais c'est un milieu fragile qu'il convient de protéger.*

**Textes de Sabine Bodin et Nicole Celle.
Photos de Sabine Bodin, Colette Guidat et Jean-Claude Méric.**